

La Lettre

des

Amis de Pimienta

Premier Bilan

Après divers contacts, par lettre et téléphone, avec des témoins retrouvés – Mme Florisoone (Michel Florisoone fut l'auteur de la biographie publiée par l'Institut de France en 1986, « conformément à la volonté de la Marquise de Narros »), Mme Gérard Breccq, dont l'époux, peintre et poète à Saumur, fréquenta assidûment La Colombière durant les vingt dernières années de ses hôtes et leur dédia de très touchants écrits (*Les Gisants de Trèves*) ou Laurent Patarot, modèle de la dernière œuvre du sculpteur, *Le petit Chinois* –, l'été fut capital.

– 21 juin 2010 : *Cahiers Pimienta* n° 1 : « Passant, supplie Pharaon, dans le texte de son cartouche, prononce mon nom, que je vive à jamais ! ». Modeste cahier, imprimé par nos soins en province, mais il est là, alléluia !

– 26, 27, 28 juillet : revus, avec quel plaisir, à Banyuls, chez eux, au Mas de la Roume, Claude et Florian Prieur de La Comble, pour leur présenter notre vice-président, Régis Effray. Quelle précision nouvelle dans tant de communs souvenirs ! Quel bonheur !

– 29 juillet : à Chênehutte, dans l'atelier du Maître toute la journée. Tenir entre ses mains plâtres, marbres et bronzes, les soulever, les porter, les exposer enfin sous la bonne lumière... Merci à Éric Catherine, artiste photographe, qui offrit son voyage, plus le travail des tirages et la mise en pages d'un superbe album. Quels clichés surprenants !

– 6 août : Monsieur le Chancelier de l'Institut de France reçoit chez lui, en Normandie, le n° 1 des *Cahiers Pimienta*. Il exprime la même surprise devant la beauté des photos que nous lui présentons, rayonnantes d'expression, de spiritualité, en effet. Avec la plus grande attention, longuement, M. Gabriel de Broglie écoute l'origine, les projets de l'Association des Amis du sculpteur, et découvre l'œuvre double d'un artiste et d'un penseur curieux de toutes les sciences, dont jusqu'alors il n'avait pas mesuré la valeur. M. le Chancelier répond ensuite aussi longuement, expliquant les charges de plus de cent cinquante fondations et propose une réunion future, à l'Institut, avec les membres de notre Bureau, pour étudier ensemble la sauvegarde des œuvres, à Chênehutte, propriété de l'Institut, et, peut-être, avec l'accord de la municipalité, la création d'un espace Pimienta au Château de Saumur. À cette réunion, début 2011, sera offert à M. le Chancelier l'Album de Chênehutte, portant l'état de nos recherches et, quand cela a été possible, l'historique des œuvres photographiées.

– 22 septembre : à Paris, le matin, M. et Mme Antoine du Passage, autres témoins essentiels. Souvenirs encore, recueillis par notre secrétaire général et son assistante, prises de vue, par Éric Catherine, sous plusieurs angles, des œuvres qu'ils possèdent et découverte d'une pièce inconnue, datant de la jeunesse du sculpteur. À Montmorency, l'après-midi, chez Michel Deverne. Ce grand sculpteur nous a préparé une réception digne de ses monuments qui ornent La Défense à Paris et bien des villes dans le monde. Quel renfort qu'un Deverne, et tous les vrais artistes sculpteurs, ses amis, pour rendre sa place à Pimienta l'oublié !

– 16 octobre : à l'abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer, réunion du bureau de l'association, projection sur grand écran des photos de Chênehutte, recherche d'une date et d'un lieu pour l'A.G. du printemps, choix de cette *Lettre*, diffusée largement par courriers postal et électronique, avant le n° 2 des *Cahiers Pimienta*, peut-être en juin prochain, plein d'inédits du Maître.

Rejoignez-nous ! Adhérez !

Avec nos meilleurs vœux pour l'année 2011,

Michel Montfort.

Compte-rendu de l'entretien du 22 octobre 2010 avec Antoine du Passage, ami de Gustave Pimienta et exécuteur testamentaire de la marquise Germaine de Narros

Étaient présents le président de l'association des *Amis de Pimienta*, Michel Montfort, le secrétaire général, Bertrand Rouziès-Léonardi, le photographe Éric Catherine et la secrétaire adjointe Laëtitia Auber-Mainot. L'entretien a été enregistré en trois temps (35'18, 35'05, 19'22) et converti en format mp3. Éric Catherine a réalisé à cette occasion plusieurs photographies d'œuvres du Maître possédées par M. et Mme du Passage.

– Au sujet du lien qui attachait Pimienta à l'abbaye du Bec-Hellouin, Antoine du Passage a d'abord précisé qu'il était en relation avec le Père abbé Dom Grammont depuis 1950. Il a ensuite rappelé que l'abbaye fut relevée grâce à l'appui du député de l'Eure Pierre Mendès-France. Antoine du Passage aida à la mise en conformité juridique de l'association des *Amis du Bec*, présidée alors par M. de Laboulaye, ancien ambassadeur de France aux États-Unis. À la même époque, il se lia d'amitié avec Bruno de Senneville, père cellérier de l'abbaye. Dans les années 1950, Pimienta était déjà physiquement diminué. Vous alliez à lui plus qu'il n'allait vers vous. Personne ne sait quand le Maître et Dom Grammont se sont rencontrés. Ils s'écrivaient beaucoup et Antoine du Passage servait d'estafette entre l'abbaye et la rue de Gergovie, où Pimienta résidait parfois, quand la marquise de Narros et lui venaient à Paris. Selon Antoine, si les moines du Bec ont laissé se détériorer la *Sainte-Thérèse* jusqu'à sa ruine complète, c'est parce qu'ils connaissaient « l'état peccamineux » du modèle, Germaine de Narros.

– Au sujet de la vie de Pimienta au palais Narros de Zarauz (dans le patio duquel trônait un tirage de la même *Sainte-Thérèse*), nous avons appris que la marquise aimait organiser des rencontres entre le Maître et les notabilités locales, au risque de se fâcher avec elles. Tous les invités du palais étaient astreints à la rédaction d'un poème, que le majordome remettait à la marquise. Pimienta veillait à ce que cet usage fût respecté en s'y astreignant lui-même.

– Quelques éléments sur la manière de Pimienta : le Maître ne réalisait pas lui-même les différents tirages (en marbre, en bronze ou en argent) des œuvres. Le pouce hypertrophié de sa main gauche mutilée travaillait autant, à lui tout seul, que la main droite valide. Selon Antoine du Passage, l'académicien René Huyghe, préfacier de la biographie de Florisoone, considérait Pimienta comme un sculpteur mineur, ce qui expliquerait sa relégation actuelle.

– Sur deux modèles de Pimienta : les informations font cruellement défaut concernant Rosa Lipschutz, le modèle de *Rébecca*, deuxième femme du Maître, notamment pour ce qui touche aux années de guerre (la Seconde). M. et Mme du Passage ont bien connu le modèle du *Petit Chinois*, qui s'est occupé de Pimienta et de la marquise dans leurs derniers moments.

– Sur la personnalité de Pimienta : le Maître ne parlait pas volontiers de son passé. S'il n'avait pas été sculpteur, Pimienta aurait aimé être médecin ou chirurgien.

– Quelques œuvres intéressantes possédées par M. et Mme du Passage : un *Nu de femme accroupie*, don de la marquise, qui le trouvait raté ; une *Paysanne* en bronze, non répertoriée par Florisoone, que nous n'avons pu voir ; un bronze inédit, cadeau du sculpteur, œuvre de jeunesse dont le cul de socle porte le cachet du fondeur Valsuani, installé en 1908 au 74 de la rue des Plantes, à Paris. Valsuani était célèbre pour la qualité de ses cires perdues. Sa clientèle comptait des noms aussi illustres que ceux de Bourdelle, Picasso, Despiau ou Matisse. Les autres œuvres possédées par M. et Mme du Passage ont été achetées à Drouot après la mort du Maître.

– Autres éléments en vrac : Pimienta avait un appartement rue de Gergovie (information confirmée par Régis Effray). Antoine du Passage a fait apposer une plaque pour rappeler cette présence. Y est-elle encore ? En tant qu'exécuteur testamentaire de la marquise, Antoine du Passage fait état de revendications de la partie espagnole touchant aux biens immobiliers français de Germaine de Narros, finalement légués à l'Institut de France. L'un de ces biens, l'appartement de l'avenue Henri Martin, abritait un tirage en bronze de l'*Orphée* (actuellement à Chênehutte).

– Question ultime, restée sans réponse : est-ce que les héritiers de M. et Mme Huyghe, familiers de la marquise de Narros, possèdent des œuvres de Pimienta ?

Bertrand Rouziès-Léonardi.

Compte-rendu de la réunion du bureau de l'association des *Amis de Pimienta*

(Saint-Jacut-de-la-Mer – le 17 octobre 2010)

Étaient présents le président de l'association Michel Montfort, la trésorière Marie-France Camus, le vice-président Régis Effray, le secrétaire général Bertrand Rouziès-Léonardi, la secrétaire adjointe Laëtitia Auber-Mainot.

Après le bilan financier (exercice 2010), ont été définies les actions à engager en 2011 pour le développement et la promotion de l'œuvre de Pimienta :

- 1) À l'unanimité, les membres du bureau proposent d'**augmenter la cotisation**, jugée trop peu élevée, à **15,00 €**. Le prochain **appel à cotisation** aura lieu en **2011**, lors de l'**Assemblée Générale**.
- 2) En marge des *Cahiers Pimienta*, rédaction d'une **lettre d'information biannuelle** faisant le point sur les initiatives prises et précisant le calendrier des événements. Cette lettre, transmise aux membres **par courriel ou par voie postale**, sera composée de deux feuilles (recto/verso), avec quelques illustrations/photos.
- 3) Le n° 2 des *Cahiers Pimienta* sera élaboré dans le courant de l'année, puis proposé aux adhérents, et autres personnes intéressées, moyennant la somme de 15,00 € (participation aux frais d'impression et d'affranchissement).
- 4) Une **Assemblée Générale** aura lieu dans le courant du mois de **mars 2011**, pour mobiliser les adhérents et en recruter de nouveaux.
 * Période retenue : **semaine du 22 au 25 mars 2011**.
 * Lieu(x) envisagé(s) : l'Institut de France, à Paris, Mme Camus se chargeant de demander à la responsable du Service Communication si cela est possible ; chez le président, au Mesnil-Perruel (27), le cas échéant.
- 5) Diverses manifestations sont envisagées. Elles pourraient avoir lieu pendant les prochaines journées du patrimoine et consister en :
 * Une exposition photographique itinérante (dans les lieux de prestige dont l'Institut est propriétaire ?) de quelques œuvres commentées.
 * Une visite de l'Institut de France.
 * Une visite de La Colombière, à Chênehutte-les-Tuffeaux.
- 6) La question se pose de l'acquisition possible par l'association de biens ayant appartenus à Gustave Pimienta ou à des personnes de son cercle d'amis. À titre d'exemple, Régis Effray a repéré sur le site Internet Chapitre.com un lot de trois ouvrages publiés par le sculpteur – *La Sculpture, Évidences, Aphorismes et poèmes en prose*, Paris, Nizet, 1971, 1964 et 1977 – et dédiés par l'auteur à l'attention du docteur Jean Bernard. Prix de vente : 75,00 €. Est-il pertinent de les acquérir ? Comment financer ce type d'acquisition ?

Conclusion :

Tout en tenant compte de ses faibles moyens, l'association doit offrir à ses adhérents la possibilité de découvrir les œuvres du sculpteur autrement que sur un support papier, par le biais de manifestations ponctuelles réalisables. Il importe à la fois de sustenter l'intérêt des adhérents et d'accroître le nombre de ceux-ci par la contagion du ravissement esthétique.

Laëtitia Auber-Mainot.

Aristide Maillol
Méditerranée (marbre, 1923-1927)



Aristide MAILLOL, Gustave PIMIENTA et Florian de la COMBLE

Réunir ces trois noms dans un même titre n'est ni déplacé ni outrancier. On sait les rapports qui ont uni les deux grands de la sculpture : Maillol et Pimienta. Florian de la Comble, lui, les a rencontrés tous les deux et sa vie en a été bouleversée.

Novembre 1938, Florian, alors « jeune Cyrard » fait la connaissance de Pimienta, qui lui confie la rédaction principale du numéro III de sa revue mensuelle *Messages*. Leur amitié ne sera interrompue que par la mort du sculpteur de 94 ans, en 1982. Florian a reçu de son ami « Pim » d'« inépuisables lettres », qu'il a remises à notre association. Il a aussi consigné ses souvenirs dans un chapitre émouvant intitulé *Un divin sculpteur* que nous aimerions citer entièrement.

Juillet 1939, Florian rencontre chez Pimienta « un homme très droit et immensément barbu : c'était Aristide Maillol ! »

Florian est fait prisonnier le 18 juin 1940. Il est libéré en 1945. Suivra une exceptionnelle carrière militaire, « à travers les cinq continents ». Colonel de la « Division du Renseignement », il prend sa retraite en 1973 près de Banyuls. Là, avec Claude, sa femme, il restaure de fond en comble le Mas de la Roume, autrefois propriété des grands-parents de... Maillol (!), ainsi qu'une petite métairie attenante, aujourd'hui musée, où le sculpteur aimait travailler et où il repose maintenant.

Fin juillet 2010, Florian et Claude nous reçoivent quelques jours, Michel Montfort, Marie-Claire sa femme, et moi, dans leur « petit paradis ».

Nous gardons un souvenir attendri de nos hôtes, de leur simplicité, de leur fidélité, de leur dévouement. Je sais maintenant pourquoi « Pim », notre Maître, les aimait tant !

Régis Effray, novembre 2010.



Gustave Pimienta
Femme nue assise se coiffant (plâtre, 1912)

Appel à contributions

En accord avec sa raison sociale (« remettre en lumière un sculpteur ami de Rodin, de Maillol, qui fut aussi philosophe et poète, répandre la connaissance d'un créateur et d'un penseur exceptionnel et l'intérêt pour la sculpture, art premier et majeur des hommes »), l'association remercie chacun de participer, dans la mesure du possible et de ses fonctions, aux recherches des traces subsistantes de la vie et des travaux de cet esprit universel que fut Gustave Pimienta. Tous souvenirs ou documents sur les personnes citées, par exemple dans le n° 1 des *Cahiers Pimienta*, et qui eurent des relations avec le sculpteur, deviennent précieux : Dom Paul Grammont, le duc Maurice de Broglie, les docteurs Tomatis et Louis Brocq, Charles Henry, Edmond Pottier, Joseph Hackin, Michel Florisoone... Merci donc à tous d'aider aux retrouvailles avec un très Grand.

Contacts de l'association des Amis de Pimienta :


Michel Montfort,
Cour souveraine,
27910, Perruel-sur-Andelle


02.32.49.05.88 (Michel Montfort)


bertrandrouzies@gmail.com

Crédit Agricole de Ry (76116), *Les Amis du sculpteur Pimienta*, compte n° 11864262.908